

La lettre de Biso na Biso

Bulletin trimestriel d'information N° 003 d'avril 2010

88 FM LA FREQUENCE VERTE
TOUS LES JOURS DE 15 HEURES A 20 HEURES
A POKOLA ET AILLEURS DANS LE BASSIN DU CONGO



LA VOIX DE LA FORET

SOMMAIRE

- Editorial
- Le nouvel horaire de Biso na Biso
- Atelier de formation pour les reporters communautaires
- Regard sur la dernière réunion du comité éditorial
- Les antennes de fortune pour capter la radio
- BnB: réunion avec les paysans de Pokola
- Portrait: Lydie Biramani, animatrice radio
- BnB et le 08 mars, la journée de la femme
- Arrêt sur images: notre album photos



Radio Biso na Biso. Tél: 00242 5206924 Bp: 13 Pokola/ Congo
Bnb-staff@tft-forests.org /www.tft-forests.org
Rédaction et conception: Privat Massanga et Lydie Koungou



Enregistrement des chants chez les semi-nomades de Komo

Editorial : Premier anniversaire

La radio Biso na Biso s'apprête à célébrer son premier anniversaire. Mise en service en mars et inaugurée le 07 juin 2009, jour après jour, la radio entame son entrée dans la deuxième année d'existence physique. Plusieurs activités se profilent dans le planning de cette célébration dont un sondage sur les programmes et une soirée culturelle en pleine forêt à Ibamba, un village typique habité par des autochtones où la radio a un public très sympathique, tel que tant d'autres villages. Pour cet anniversaire, la radio aura la visite de plusieurs hôtes de marque en provenance de la Suisse, de la Grande Bretagne, de Brazzaville et d'autres localités. Sans oublier les chefs locaux et les responsables de la CIB (Congolaise Industrielle des Bois). De mars 2009 à mars 2010, les auditeurs et les animateurs de la radio ont appris à se connaître et à se découvrir grâce à l'appui de la Fondation Chirac et celui de la CIB. Bien que quelques difficultés d'ordre technique les empêchent certains jours à être en communion. Biso na Biso, « entre nous », continue à rechercher des moyens d'être plus efficace pour satisfaire l'étendue de son public dispersé dans la grande forêt congolaise.

Le nouvel horaire et la nouvelle grille des programmes de Biso na Biso

Depuis le 1^{er} avril 2010, l'horaire des programmes de la radio Biso na Biso a changé. Dorénavant, celle-ci ouvre ses antennes tous les jours à partir de 15 heures et ce jusqu'à 20 heures. Cela dans le but d'être en phase avec le public qui souvent est occupé aux premières heures de l'après-midi dans les plantations, la pêche et autres activités paysannes.

Au lancement de la radio, l'heure d'ouverture était 13 heures. Mais chemin faisant il est apparu plus que nécessaire de réadapter la grille et l'horaire des programmes en tenant compte des occupations quotidiennes des auditeurs. Bien que les problèmes d'alimentation du centre émetteur en énergie solaire reste d'actualité : il faut augmenter la capacité. Le nouvel horaire est adapté à la disponibilité de la majorité des auditeurs à suivre des programmes radio. Quand tous rentrent de leurs occupations. Ce nouvel horaire a permis aussi de mettre dans la grille des émissions liées à la tradition qui ne pouvaient être diffusées que de nuit. A savoir les contes et les « mossambo » de la tradition pygmée.

Ainsi, les premières émissions de la journée sont reprises avant la fermeture de l'antenne pour permettre à ceux qui n'étaient pas à l'écoute de prendre le train en marche.

LA VOIX DE LA FORET, VIVE LE PREMIER ANNIVERSAIRE

Un atelier de formation en faveur des reporters communautaires à Mboua

La radio Biso na Biso a organisé un atelier de formation les 28 et 29 mars derniers en faveur de quelques reporters communautaires. C'était la première formation donnée à ces collaborateurs de la radio qui jouent un rôle de premier plan au sein des communautés villageoises.

L'atelier s'est tenu à l'école primaire du village Mboua à plus de 120 kilomètres de Pokola. Animé par le Manager de la radio, huit (08) reporters et animateurs (dont deux semi-nomades) ont pris part à cette session de renforcement de capacités qui était axée sur les thèmes: la présentation de TFT, la définition d'une radio communautaire, la ligne éditoriale de Biso na Biso, les questions de référence en matière d'information, comment mener une interview, comment faire un reportage, comment préparer et présenter une émission, les techniques de prise de son et un exercice pratique sous forme de mise en scène d'interview et d'émission en direct. Au cours de l'atelier, il a été encore expliqué aux reporters présents du caractère bénévole de leur collaboration avec BnB.

En marge de la formation, les reporters ont signé des contrats de collaboration bénévole avec une disposition stipulant qu'ils pourraient être motivés financièrement sous forme de prime d'encouragement. Comme il se faisait déjà. C'était aussi l'occasion de leur remettre quelques documents essentiels. A savoir: le code de conduite et la charte des journalistes de la radio Biso na Biso.

En rendant visite, pour des civilités d'usage, au Président du village de Mboua, ce dernier nous a parlé du besoin de la population en fils électriques pour installer des antennes sur les arbres ou les toits de maison afin d'avoir le signal de la radio car ils ont des difficultés pour capter aisément la radio dans leur localité.

Malgré cela, nous avons eu plusieurs témoignages sur l'écoute de la radio à Mboua. Notamment celui du Secrétaire du village et du chef de poste de police. Mais le nombre d'auditeurs est encore infime. Les villageois sollicitent des postes de radio et des fils électriques.

A l'issue de l'atelier, les participants étaient satisfaits et ont exprimé le vœu de voir ce genre d'initiative se répéter une ou deux fois chaque année.



En pleine action, participants et formateur



Discussion entre participants



Vue des participants à l'atelier de formation

RADIO BISO NA BISO
« IKINGO YA NDIMA »

88 FM

A POKOLA ET LES ENVIRONS

Biso na Biso

nous sommes

- Une dizaine d'animateurs
- Dix reporters communautaires
- Un manager
- Un comité éditorial
- Un comité d'écoute

Regard sur la dernière réunion du Comité éditorial

Le comité éditorial de la radio a tenu sa troisième réunion le mardi 2 mars 2010 dans la salle de réunion de la radio Biso na Biso. Elle a commencé par la réception du Docteur Benoît Essovia lequel a succédé au Docteur Moubouha au centre médical de Pokola. Vu le rôle que joue un médecin au sein du Comité, il allait de soi qu'il le remplaçât aussi dans cette instance.

Dans leurs échanges les participants ont vérifié quels étaient les points répertoriés dans le dernier rapport du comité qui avaient trouvé de solutions et ceux qui restaient en suspens.

Ainsi, les seuls problèmes restés pendents sont les postes récepteurs qui tombent en panne et le problème des panneaux solaires.

Le Manager de la radio a informé les participants de l'initiative d'achat de carburant pour pallier certaines difficultés de diffusion dues au manque d'autonomie énergétique des batteries au centre émetteur. Une solution qui est provisoire car le centre émetteur en forêt ne doit pas fonctionner avec un groupe électrogène pour des raisons environnementales.

Le Comité a décidé de la révision de l'horaire de diffusion des programmes de la station de radio pour essayer d'atteindre un plus grand nombre d'auditeurs. Les participants ont opté pour le début des émissions à 15 heures et le Manager de la radio devra préparer le public durant plusieurs semaines sur ce changement d'horaire avant de le mettre en pratique.

Il a été aussi question de l'ouverture du contenu de la radio. Au lieu de se contenter que de la zone cible, la radio peut faire intervenir des gens vivant ailleurs et relayer certaines informations régionales et nationales tout en respectant sa ligne éditoriale. Notamment sur les questions environnementales, agropastorales et sanitaires.

Le comité éditorial a apprécié le contenu de deux documents devant accompagner les animateurs dans leur travail de journaliste non professionnel. Il s'agit de la Charte des journalistes et du Code de conduite.

Enfin, sur la question des pannes des postes récepteurs de radio distribués aux populations, les participants ont conclu que c'est à cause des fonctions multiples de ces appareils qu'ils tombent vite en panne. Les gens les utilisent comme torche même aux heures où la radio n'émet pas. C'est donc cet usage abusif qui les abîme vite. A l'avenir, le souhait exprimé est d'avoir ces appareils à usage unique: seulement la radio.



La pose d'une antenne artisanale sur un arbre à Matoto

Coup d'œil en biais: Les antennes de fortune pour bien recevoir le signal de la radio. Les populations à l'écoute de Biso na Biso ont de l'imagination. Dans les zones se situant dans les bas-fonds où le signal est mal capté, elles ont fabriqué des antennes.

A l'aide de fils conducteurs d'électricité et de morceaux de tôle d'aluminium, des gens ont pu augmenter la réceptivité de leur poste de radio. Des antennes sur des arbres ou sur les toits de maisons, telle est l'image que présentent certaines concessions familiales dans certains villages. Pour davantage encourager ces auditeurs, la radio fait parfois des dons en achetant des rouleaux de fil à distribuer en morceaux de quelques mètres pour chaque personne ayant exprimé le besoin. C'est le cas à Toukoulaka, Mboua et Matoto. Nous avons trouvé cet esprit de recherche très motivateur. Aussi bien pour l'équipe de Biso na Biso que pour les auditeurs.



Branchement d'une antenne artisanale à Mboua



**07 JUIN 2009-07 JUIN 2010
UN AN BIEN TÔT!
MERCIA TOUS CEUX QUI
ONT RENDU CE PROJET
POSSIBLE**

BnB: réunion avec les agriculteurs de Pokola

Renforcer le lien entre la radio et les agriculteurs de la périphérie de Pokola. Tel était le but de la réunion qui s'était tenue le mardi 09 mars 2010 à 15 heures dans la salle de réunion de Biso na Biso. Une réunion entre la radio et les groupements pré coopératifs de Pokola sur la création d'une plateforme communautaire de travail.

Cela pour renforcer la mission des communicateurs dans la zone du TNS (Tri-National Sangha) confrontés à des problèmes de braconnage, d'exploitation illégale des forêts et de pauvreté des populations. Une situation identique dans les trois pays du Tri-National Sangha (Cameroun, RCA et Congo Brazzaville). Le ReRaC-TNS (Réseau des Radios et Communicateurs du Tri-National Sangha) mène des activités de communication en vue d'une meilleure appropriation des thématiques LLS par les communautés de sa zone de couverture et celui-ci apporte une plus value dans la conservation, la gestion des ressources naturelles et la lutte contre la pauvreté à travers la réalisation d'émissions sur plusieurs activités alternatives aux protéines animales et génératrices de revenus. Cette réunion émane également de l'entretien sur la restitution faite auprès de la radio par Monsieur Dominique Elenga, Président de l'Union des groupements pré coopératifs de Pokola, sur sa participation à une rencontre du TNS à Yokadouma au Cameroun. A travers la radio, les paysans peuvent exprimer leurs difficultés comme ils peuvent se partager des expériences pour le bien de toutes les communautés. Ainsi, il a été demandé aux membres de différents groupements de bien vouloir collaborer avec la radio pour donner du contenu à l'émission intitulée « LA VOIX DU PAYSAN ». Dorénavant selon un programme établi, Biso na Biso fera des plateaux d'émissions ou des reportages avec les différents acteurs du domaine agropastoral: Associations et groupements, les acteurs dans les PFNL (Produits forestiers non ligneux) et l'agroforesterie, les agriculteurs et éleveurs de tous types. Une fois par semaine la radio travaille avec une des quatre catégories.

**RADIO BISO NA BISO
LA VOIX DE LA FORET
POUR LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITE
POUR LA PROMOTION DE NOS VALEURS CULTURELLES ET TRADITIONNELLES
POUR UNE ACTION COMMUNAUTAIRE POSITIVE**



RADIO BISO NA BISO DANS L'ACTION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME.

Le 08 mars dernier, à l'occasion de la journée internationale de la femme, la radio Biso na Biso a activement participé aux différentes activités menées à Pokola par les femmes de la CIB et celles vivant dans la cité. Biso na Biso a offert des espaces d'antenne aux femmes et les trois qui y travaillent ont pris part à toutes les manifestations organisées: les débats sur le VIH-Sida, le défilé populaire, le repas avec les dirigeants de la CIB et les tribunes radiodiffusées sur la participation de la gente féminine à la gestion durable des ressources naturelles et en l'occurrence forestières.



PANNE DE CERTAINS POSTES RECEPTEURS DE RADIO

Depuis quelque temps, nous constatons les pannes avec les postes récepteurs autonomes sur les centaines que nous avons distribués auprès des populations Pygmées et Bantous des concessions CIB. Des postes qui furent, il faut peut être le souligner un don de cette entreprise en faveur des peuples autochtones des forêts qu'elle exploite. Dans plusieurs villages et campements, les gens nous présentent des épaves. Soit la manivelle est cassée, soit le panneau solaire éventré ou c'est le chercheur de bande et le bouton d'allumage qui ne marchent plus. Dans les villages la demande de nouveaux postes est croissante. Après réflexion, l'équipe de BnB s'est rendue à l'évidence que les populations utilisent abusivement ces appareils. La nuit aux heures de non diffusion, ils font office de lampe torche ou permet d'écouter d'autres stations de radio en Ondes courtes (SW). Aussi, pour pallier ce problème nous lançons un appel aux organismes soucieux de la gestion durable des ressources naturelles et inquiets pour les cultures ou traditions menacées de disparition, de nous apporter un soutien dans ce sens. Nous doter des postes récepteurs FM avec panneau solaire et dynamo que nous aurons à distribuer comme à la première expérience à toutes ces personnes dispersées à travers la grande forêt du Congo. Pour mieux protéger la forêt il faut que les gens qui habitent soient informés des enjeux liés à son existence. Car la radio Biso na Biso prône une attitude respectueuse vis-à-vis de l'environnement à travers ses programmes, ses installations et son fonctionnement.



Mandero faisant une interview devant des postes en panne à Ibamba



Une semi-nomade nous montrant le poste cassé

PORTRAIT: Lydie Biramani, animatrice
Trois femmes officient à la radio Biso na Biso. Parmi elles, Lydie Biramani. Née à Makoua dans la Cuvette centrale, ses parents sont originaires de la Sangha et de l'éthnie Bonguili.

Elle débute ses études à Ouessou et les poursuit à Pointe-Noire jusqu'en classe de troisième. De retour dans la Sangha, elle suit à Ouessou une formation de technicienne de santé dans une école paramédicale. Cherchant un emploi, Lydie vint s'installer à Pokola espérant être recrutée par une clinique de la place. Hélas, cela ne se produisit point. Jusqu'au moment où elle eut vent de la création de la radio Biso na Biso. Ayant un penchant également pour la communication, elle suit avec d'autres personnes la formation radiophonique donnée par les coordonnateurs de cette structure médiatique. Aujourd'hui, elle est animatrice communautaire au sein de cette radio. Elle s'occupe des questions liées à la santé notamment avec les émissions « Allo Docteur » et « Alerte Sida ». Animateur parfois en lingala, parfois en bonguili, l'ambition de Lydie est de devenir un jour une journaliste professionnelle et travailler ou collaborer dans une radio d'envergure nationale. En animant à la radio et en présentant des émissions de santé, elle a le sentiment de se rendre utile pour les autres.



Lydie Biramani en pleine interview

ARRET SUR IMAGES



Interview de Nicolas Ndjimbi Kala avec un semi-nomade à Komo



Enregistrement en plain air dans un campement pygmée à Komo



Don d'un poste de radio à une femme membre du comité d'écoute à Mbirou



Arrivée de BnB dans un campement



Campagne de sensibilisation à Kabo sur le changement d'horaire de la radio



agir au service de la paix

